

BROCHU, Michel, docteur de l'Université de Paris, *Suggestions pour un réaménagement de l'administration du Nouveau-Québec*. Tiré à part de *L'Actualité économique*, juillet-septembre 1964. p. 306-422.

BROCHU, Michel, « Présentation et commentaires de cartes sur le Nouveau-Québec », in *L'Actualité économique*, janvier-mars 1965. p. 691-759.

BROCHU, Michel, *Toponymie des côtes du Nouveau-Québec*. Les Éditions Ferland, Québec, 1961. Brochure de 31 p.

Lionel Groulx, ptre

---

Volume 19, numéro 4, mars 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302531ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302531ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1966). Compte rendu de [BROCHU, Michel, docteur de l'Université de Paris, *Suggestions pour un réaménagement de l'administration du Nouveau-Québec*. Tiré à part de *L'Actualité économique*, juillet-septembre 1964. p. 306-422. / BROCHU, Michel, « Présentation et commentaires de cartes sur le Nouveau-Québec », in *L'Actualité économique*, janvier-mars 1965. p. 691-759. / BROCHU, Michel, *Toponymie des côtes du Nouveau-Québec*. Les Éditions Ferland, Québec, 1961. Brochure de 31 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(4), 647-648. <https://doi.org/10.7202/302531ar>

---

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## III

BROCHU, Michel, docteur de l'Université de Paris, *Suggestions pour un réaménagement de l'administration du Nouveau-Québec*. Tiré à part de l'*Actualité économique*, juillet-septembre 1964: 306-422.

Du même auteur et dans la même revue, l'*Actualité économique*, janvier-mars 1965: 691-759, "Présentation et commentaires de cartes sur le Nouveau-Québec".

Du même auteur, *Toponymie des côtes du Nouveau-Québec*, Les Editions Ferland, Québec, 1961 (sans pagination malheureusement), mais brochure de 31 pages.

Le *Nouveau-Québec* expression géographique qui s'applique comme un soufflet ou assurément comme une accusation à la face de la province dont elle fait partie. Détaché des Territoires du Nord, le Nouveau-Québec est lié au vieux Québec depuis 1912. Il en double presque l'étendue. Pays riche en forêts, en mines, en fourrures, en pouvoirs hydrauliques. Et pourtant *terra à peu près incognita*, jusqu'en ces dernières années, et ce qui est inconcevable, administrée pour une bonne part et pendant longtemps par Ottawa, qui s'y est attardé confortablement. Et pis encore, l'étranger, le premier, commencera effectivement la prospection de ce territoire. Et cet étranger s'appelle la grande sidérurgie américaine menacée d'une pénurie de fer. Dans une étude partagée en quatre articles et que nous devons à l'*Actualité économique*, M. Michel Brochu, géographe, entre-

prend de nous révéler enfin l'immense territoire. En un premier article paru en juillet-septembre 1964, il propose un réaménagement éventuel de l'administration du Nouveau-Québec, et ce, dans l'hypothèse d'une prise en charge totale de ce territoire par le gouvernement du Québec. Dans un deuxième article, celui-là paru aussi dans l'*Actualité économique* (janvier-mars 1965: 691-759), le géographe, à l'aide de cartes commentées et complétées par des tableaux statistiques, réunit les renseignements les plus utiles pour une connaissance du Nouveau-Québec dans son état actuel. Un troisième article nous dira les possibilités d'aménagement d'un réseau de communication terrestre; réseau qui permettrait une exploitation plus intensive des ressources du territoire. Un quatrième et dernier article exposera l'évolution de la vie esquimaude du Nouveau-Québec sous l'influence des Blancs.

Pendant ce temps, M. Brochu n'a pas oublié la toponymie de la région. Devenue possession d'une province française, il importait que le Nouveau-Québec en prît le visage. *La toponymie des côtes du Nouveau-Québec*, indiquée plus haut, nous apprend le travail accompli par le géographe sous la direction du Docteur Georges Côté, directeur général des arpentages de la province de Québec. Des changements radicaux et fort heureux ont été effectués en cette géographie: changements empruntés à Iberville et à ses lieutenants familiers de ces régions au temps jadis, à Dollard et à ses compagnons, à Marguerite d'Youville et à ses compagnes, au général de Lévis et à ses lieutenants, vainqueurs à Sainte-Foye, aux gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France.

Ainsi le Québec revient graduellement à l'esprit de 1867 qui était de reprendre possession de soi-même. Et pour peu qu'on lise M. Brochu, les Québécois apprendront, quoiqu'un peu tard, qu'un royaume existe dans leur province, dont ils pourraient peut-être prendre possession.

LIONEL GROULX, ptre